

comme Rancé, vont s'ensevelir vivants dans la solitude de la Trappe, où des pécheresses, comme M^{re} de la Vallière, échangent les pompes de la cour contre l'humble vêtement des carmélites et essayent, à la voix de Bossuet, de donner à Dieu un cœur qu'un amour tout profane fait encore palpiter.

La scène change au xviii^e siècle. A cette époque, les hardiesses de l'esprit et les entraînements du cœur ne connaissent plus de frein. L'homme au lieu de se soumettre docilement aux lois de son être, se montre impatient, non seulement de les discuter, mais encore de s'insurger contre elles. Il analyse et dissèque avec une audace inouïe et une ardeur sans exemple ces principes constitutifs sur lesquels on ne peut porter la main sans compromettre les sources mêmes de la vie. Un auteur que la réflexion et l'expérience devaient rendre un jour beaucoup plus réservé et plus circonspect, Montesquieu, donne le signal : « Quand je suis, dit-il, accablé de douleurs, de misères, de mépris, pourquoi veut-on m'empêcher de mettre fin à mes peines, me priver cruellement d'un remède qui est en mes mains? Pourquoi veut-on que je travaille pour une société dont je consens à n'être plus, que tienne malgré moi une convention qui s'est faite sans moi? La société est fondée sur un avantage mutuel; mais, lorsqu'elle me devient onéreuse, qui m'empêche d'y renoncer? La vie m'a été donnée comme une faveur, je puis donc la rendre lorsqu'elle ne l'est plus : la cause cesse, l'effet doit donc cesser aussi. Mais, dira-t-on, vous troublez l'ordre de la Providence. Dieu a uni votre âme avec votre corps et vous l'en séparez : vous vous opposez à ses desseins et vous lui résistez. Que veut dire cela? Troublé-je l'ordre de la Providence lorsque je change les modifications de la matière et que je rends carrée une boule que les premières lois du mouvement, c'est-à-dire les lois de la création et de la conservation avaient faite ronde?... Lorsque mon âme sera séparée de mon corps, y aura-t-il moins d'ordre et moins d'arrangement dans l'univers¹? »

Ce sont là, n'en déplaise à Montesquieu, des raisons tout à fait dépourvues de solidité. « Quand je suis accablé de douleurs, de misère, de mépris, pourquoi veut-on m'empêcher de mettre fin à mes peines? » — Cela revient à dire que l'homme doit, avant tout,

¹ Montesquieu, *Lettres persanes*, lettre LXXVI^e.